

Sommes-nous allés jusqu'au Japon?

*Selon une vieille tradition orale de notre famille, transmise de génération en génération, les Patsourakos, mis à part tous les autres pays du monde où ils ont migré, auraient même atteint le Japon!*

*Je ne peux pas garantir la véracité de cette histoire, bien qu'il y ait des preuves d'une grande authenticité, mais je vais vous la rapporter telle que me la raconta mon père Vasilios Patsourakos.*

«Le premier fils de Stratos Patsouris originaire de Konakia est né en 1811. Vers 1845, alors qu'il avait à peu près 15 ans, il décida de rendre visite à sa famille en Magne occidentale, ainsi qu'à son grand-père maternel

Pendant qu'il fut à Nomia il eu l'occasion d'embarquer pour la Crète sur le bateau d'un parent, ce qu'il fit, à la fois dans l'espoir de gagner de l'argent en quittant un pays natal misérable et parce que, comme tous les maniotés, il avait un caractère de flibustier.

Mais pendant la traversée de Magne vers la Crète, le navire fut capturé par des pirates, lesquels infestaient toute la Méditerranée et plus particulièrement les eaux grecques à cette époque, et Patsouris devint leur prisonnier.

Après de nombreuses péripéties, qui ne le découragèrent pas car il avait la force de sa jeunesse, de sa constitution physique et de ses origines intrépides maniotés, il finit par atterrir au Japon.

Il changea alors son nom de famille en « Katsouris ». L'un de ses descendants fut élevé au rang de Premier ministre du Japon. Il n'est pas impossible que celui-ci fut à l'origine de la création de la plus haute distinction militaire de l'armée japonaise qui porte le nom d' « Ordre de Sparte ».

En 1910 ou 1911, lorsqu'une escadre navale japonaise fit escale dans les eaux grecques, une annonce de l'Ambassade du Japon à Athènes fut publiée dans le quotidien athénien "Embros", dans laquelle l'amiral de la flotte japonaise, sur demande du Premier ministre du Japon, appelait tous ceux qui auraient des informations sur la famille «Katsoura», censée résider au pied du Mont Taigète, à prendre contact avec lui.

Ioannis Patsourakos, fils de Vasilios, répondit à l'annonce, mais ne reçut jamais de réponse en retour»

Anargyros (Aghis) Patsourakos, Mai 2009

*(Un grand merci à Jean-Pierre Grimault-Queret, fils d'Irène Patsourakos, pour la traduction du texte en français)*